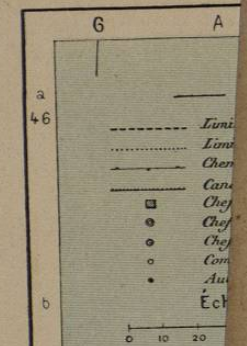


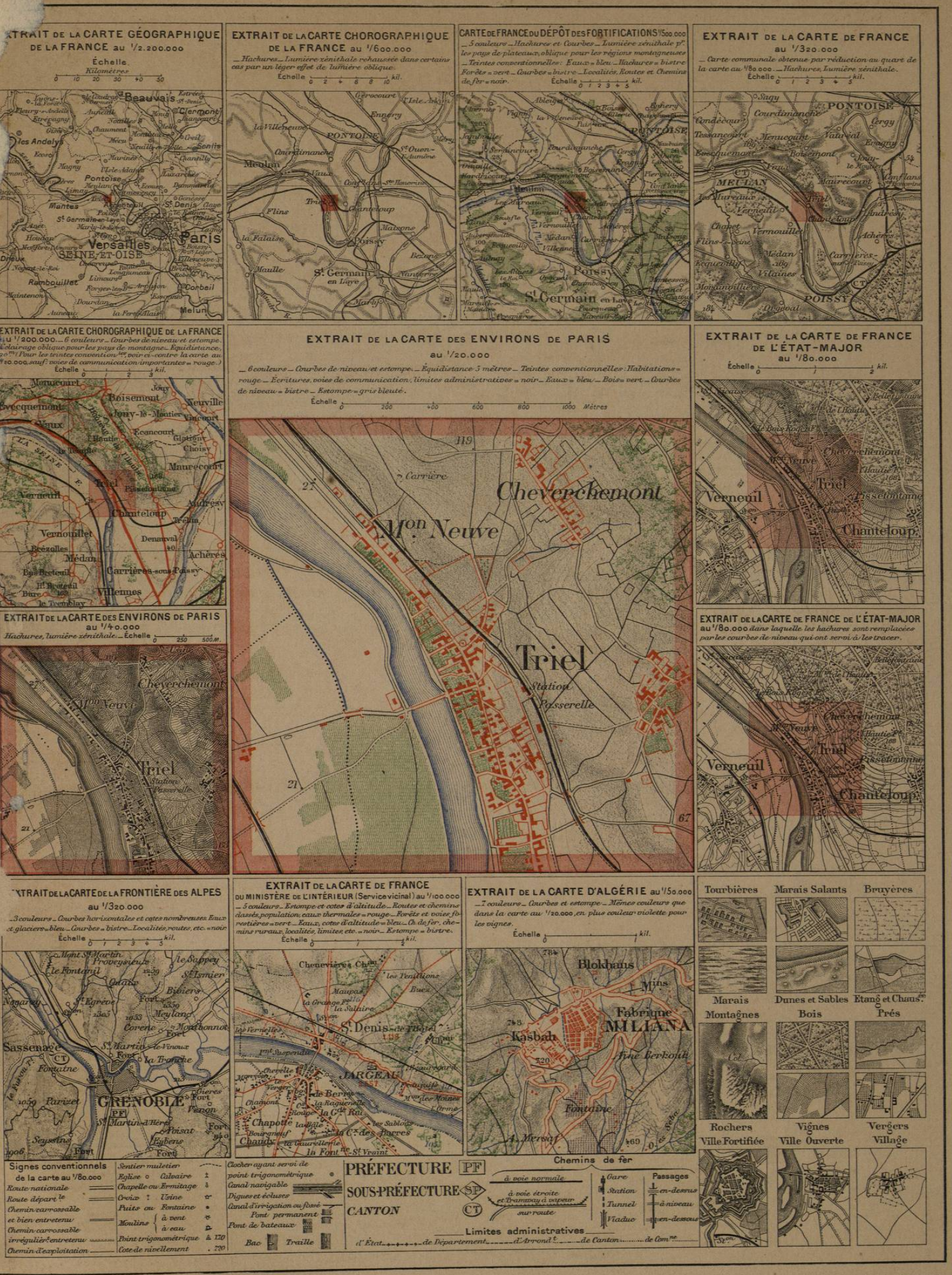
FRANCE MÉ



Le territoire de la France est divisé en 18 régions correspondant à autant de corps d'armée. L'Algérie forme le dix-neuvième. Chaque corps d'armée est constitué comme un organisme pour de tous les services nécessaires pour le troupier en campagne. Paris est le siège d'un gouvernement militaire dont l'effectif se compose de troupes prises dans les corps d'armée voisins. Le commandant du 14^e corps réside à Lyon avec le titre de gouverneur militaire. Chaque région de corps d'armée est partagée en 8 subdivisions. Au chef-lieu de chaque subdivision se trouve un bureau de la subdivision, soumis au service (décret du 6 août 1874). Tout le territoire entre Paris et la frontière du nord-est est organisé comme un échiquier stratégique. La défense de première ligne se compose de places fortes, de places fortes isolées, de places fortes d'arrêt. La frontière se divise en un certain nombre de régions fortifiées de *Defort* à *Epinal* (Vosges méridionales), de *Toul* à *Verdun* (Côtes de Meuse), ne laissant entre elles qu'un intervalle prévu pour un champ d'attaque. Les positions les plus importantes sont échelonnées aux abords de l'Ile-de-France (Reims), sur le plateau de *Meuse*, ou au passage naturel de la Seine (Dijon), Paris, qui est à 123 kilomètres de tout, est défendu. Lyon surveille les avenues de

Armand COLIN & C^o, éditeurs.

ES A GRANDE ÉCHELLE



Suivant les échelles, les cartes sont dites géographiques, chorographiques (échelles généralement comprises entre le 1/500 000 et le 1/200 000), topographiques (échelles comprises au 1/200 000) et les détails du terrain sont de plus en plus accusés. On a représenté ci-dessus une surface de 2 kil. carrés successivement à une échelle géographique et aux échelles chorographiques et topographiques les plus usitées. La Carte de France de l'Etat-major, exécutée de 1818 à 1882, a servi de base à l'établissement de la plupart des cartes publiées par le Service Géographique de l'Armée. Levesque à l'échelle du 40 000, elle a été réduite et gravée sur sections avec le sol, une série de courbes, qui, projetées sur le plan, représenteraient l'ensemble du terrain, si elles étaient suffisamment rapprochées. Le nombre de ces courbes ne pouvant être infini, on les espace de telle sorte qu'elles soient distantes les unes des autres d'une quantité constante, pour une même carte, d'une appellation équivalente. Plus les courbes sont rapprochées, plus la pente est rapide. Hachures. — Les courbes de plus grande pente du terrain, elles sont tracées entre les courbes successives, normalement à leurs directions, sans se prolonger au-delà de ces courbes, de manière que celles-ci puissent se retrouver entre deux rangées de hachures. Dans l'hypothèse de la lumière zénithale, on a admis que les surfaces paraissent d'autant plus claires, qu'elles sont plus proches de l'horizontale. Dans la carte au 80 000 les hachures seules sont indiquées; l'équidistance est de 20^m. Les autres cartes du Service Géographique sont exécutées soit en hachures, soit en courbes relevées d'estampe, soit seulement en courbes.

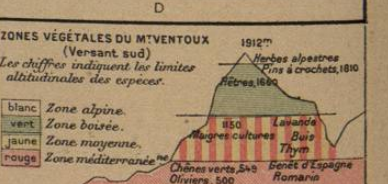
Armand COLIN & C^o, éditeurs.



Entre les Grandes-Alpes et les avant-chânes qui les flanquent extérieurement, s'ouvre une série de dépressions longitudinales et de cols, dont le rôle est important pour la circulation et la défense: vallée de l'Isère entre Albertville et Grenoble, du Drac et du Beuch entre Grenoble et Sisteron. La ligne de partage des eaux n'est pas toujours celle des grands massifs. De la Maurienne à la vallée de Barcelonnette, la zone de frontière est constituée par des schistes et des calcaires, entamables à l'érosion qui en a laboué et déprimé la surface. Les cols sont des plateaux de pâturages relativement bas (mont Cenis, mont Genève). C'est la région des Alpes Cottiniennes, fréquentée depuis l'antiquité, et où notre siècle a ouvert, de 1857 à 1871, la première

des grandes parées alpêtres (13 km. de long). La séparation entre le climat méditerranéen et celui de l'Europe centrale traverse les Alpes françaises, suivant une ligne passant environ vers le sud du Diois, du Devoluy et de l'Oisans. La végétation des bords de la Méditerranée commence alors à envahir les parties basses (mont Ventoux).

Armand COLIN & Co. éditeurs.



Paris est situé au centre d'une cuvette vers laquelle s'incline une série de plateaux concentriques, qui plongent les uns au-dessous des autres, mais dont le niveau va s'élevant de plus en plus vers l'Est. Ils correspondent à des formations géologiques diverses, alternativement composées de couches dures qui ont résisté à l'érosion, et de couches tendres qu'elle a plus

ou moins déblayées. Plus le contraste dans la consistance des formations est marqué, plus se dessinent les lignes de relief. C'est ainsi que les formations tertiaires de la falaise de l'Île-de-France dominent les crâtes tendres de la Champagne, que les roches coralliennes des côtes de Meuse surplombent les terrains argileux de la Woivre, et que, dans les côtes de Moselle, les

calcaires de l'oolithe inférieure s'élèvent au-dessus des marnes du lias. Ces hauteurs forment autant de circonvallations dont la stratégie a souvent tiré parti, et d'après lesquelles a été établi le système de défense. La carte l'indique sommairement; il faudrait un carte à plus grande échelle pour montrer l'influence de ces lignes de relief sur la population; on y verrait, le long des pentes orientées vers l'Est, croître le nombre de centres habités, grâce à la fréquence des niveaux de sources et à la variété des cultures. Du moins on en essaye d'y rendre sensible la disposition par zones des régions forestières et des régions non boisées: ces zones correspondent à des variétés dans la composition du sol. V.-L.

Armand COLIN & Co. éditeurs.

Paris. — Chronotyp. E. Carpentier, rue Marabout, 35.